

Le fameux réservoir

En 2020, je décide de refaire ma Peugeot TSE (ma mobylette, pour les non connaisseurs).

Après plusieurs mois d'acharnement et de démontage, de recherche et de peinture, je termine enfin mon réservoir et je le reçois pour mon anniversaire (le 7 mars, pour les gens qui penseraient à moi). Mais bien sûr, les autocollants ne sont pas posés. Je donne donc mon réservoir à ma tante qui est carrossière pour qu'elle me les pose.

Mais c'est alors qu'un virus arrive de Chine, telle la montre Gucci Air Jordan achetée par le frimeur fauché du collègue qui te garantissait que c'était une vraie sur la tête de toute sa famille !

Après quelques péripéties, je parviens tout de même à tout remonter. Je reçois même ma selle refaite à neuf qui brille de mille feux et mon châssis original. Ma mob est presque prête à démarrer et à m'emmener jusqu'au bout du monde ! Même si, le bout du monde, en cette période, c'est plutôt le village d'à côté.

Mais le réservoir n'est toujours pas là. Alors ma patience se réduit aussi vite que la banquise en ce moment (merci aux Airbus A 380 et à leurs fameux gaz polluants !)

La fin de cette période horrible approche. J'attends mon réservoir comme mes potes en 6^{ème} qui attendaient une carte légendaire dans « Clash Royal ». En fin de compte, le réservoir finit par arriver, non pas dans un coffre en bois mais dans un coffre de Peugeot Boxer.

Ce jour-là, je me suis cru dans un Stream Twitch (site de diffusion de vidéos en direct pour les gens qui vivent dans une grotte) où je faisais un « speedrun » (les spécialistes comprendront) de remontage de cyclomoteur. Une fois remonté, je peux enfin essorer la poignée, c'est-à-dire aller rouler, pour ceux qui ne sont pas motards, dans la rue d'à côté.

Quelques jours plus tard, me voilà en train de frimer devant le collègue avec ma machine flambant neuve.

Le virus chinois est loin de moi.

Loïc REMY 2 MO

Lycée André CITROEN MARLY